

CONFÉRENCE DE PRESSE VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021 9H00

Fatigue de la société, rapport au temps, relations sociales...

LA CRISE SANITAIRE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

- Mise en place du comité d'experts en sciences sociales
- Les biographies des douze universitaires composant le comité d'experts
- « Une société fatiguée ? » : la note collective d'introduction



LA CRISE SANITAIRE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

UN COMITÉ D'EXPERTS EN SCIENCES SOCIALES POUR QUOI FAIRE ?

En mars 2021, un an après le premier confinement, près d'un salarié sur deux se sentait en détresse psychologique ; le taux de dépression nécessitant un accompagnement explosait (+36%) ; tout comme le nombre de dépressions sévères¹. Quelques mois plus tard, la situation sanitaire est un peu moins angoissante et les signes de fatigue moins prononcés. Il n'empêche.

La crise provoquée par la pandémie de Covid-19 a révélé à quel point les sciences « dures » comme la médecine ou encore l'économie sont mobilisées comme base de l'action publique tandis que les sciences sociales au sens large restent négligées. Il en résulte à la fois des carences dans les politiques publiques qui oublient les multiples dimensions du bien-être, mais aussi une perte d'efficacité et de sens de ces mêmes politiques qui se privent des ressources que les sciences sociales donnent pour agir.

Pendant des semaines, dès 2020, la CFDT a multiplié les appels pour créer, à l'instar du conseil scientifique, un comité d'experts en sciences sociales pour mesurer les conséquences sur la société d'une crise totalement inédite. Devant l'assourdissant silence des pouvoirs publics, elle a décidé de le créer elle-même en s'appuyant sur l'expertise éditoriale de la fondation Jean Jaurès.

Le comité en sciences sociales CFDT/FJJ se donne pour tâche de rassembler les ressources et de les mettre à la disposition du débat public pour une meilleure compréhension et une meilleure gestion de la crise du Covid-19 et de ses suites.

POUR QUELS OBJECTIFS ?

L'objectif principal est de nourrir le débat public, dix-huit mois après le premier confinement et à quelques mois des échéances électorales. Ces travaux doivent donner l'occasion d'ouvrir les portes du débat public à des sciences sociales qui en sont souvent tenues à l'écart. Ils doivent aussi permettre de promouvoir une réflexion interdisciplinaire qui aide à comprendre le réel, à en appréhender la complexité, sans s'en remettre à des approches expertes qui assèchent le débat démocratique.

Plus concrètement, cet objectif implique deux conditions principales :

- Rassembler et synthétiser les travaux en sciences sociales (passés ou en cours) portant sur la pandémie et ses conséquences en notes régulières. Leur format sera accessible pour alimenter le débat public ;
- Assurer la diffusion de ces notes auprès des médias, des décideurs publics, et plus largement de tous les acteurs du débat public.



CONFÉRENCE DE PRESSE
VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021

LA CRISE SANITAIRE
DANS TOUTES SES DIMENSIONS

1

1. Etude OpinionWay du 1^{er} au 10 mars 2021

UN COMITÉ COMPOSÉ DE QUELLES PERSONNALITÉS ?

Ce comité est paritaire.

Il regroupe 12 personnalités représentatives des sciences sociales.

Une anthropologue : Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky

Deux économistes : Pierre-Yves Geoffard et Claudia Senik

Deux historiens : Patrick Boucheron et Isabelle Lespinet-Moret

Deux philosophes : Hélène L'Heuillet et Frédéric Worms

Deux sociologues : Henri Bergeron et Jeanne Lazarus

Un professeur d'éthique médicale : Emmanuel Hirsch

Une professeure de droit : Florence G'sell

Un psychiatre : Serge Hefez

QUEL PROGRAMME DE TRAVAIL ?

• Une note collective de lancement sur le thème de la société fatiguée.

La fatigue est un thème transversal qui permet d'aborder les conséquences psychiques de la pandémie sur la société, la fatigue au travail, la fatigue militante... Dans le contexte pandémique, elle a aussi pu être un révélateur de problèmes dans la société. Cette note collective montre comment, à partir de plusieurs éclairages en sciences sociales, le thème de la fatigue - l'existence de ce thème pouvant lui-même être questionné par les auteurs - peut donner une clé d'entrée originale de l'analyse de la période actuelle.

• Un programme de notes thématiques au premier semestre 2022 :

Voici les premiers thèmes qui feront l'objet de notes :

- **Le rapport au temps.** La première note, d'Hélène L'Heuillet et Frédéric Worms, abordera le rapport au temps, bouleversé par la pandémie, les confinements et déconfinements successifs, mais aussi, plus largement, par les technologies qui modifient en profondeur nos rapports sociaux et le monde professionnel ;

- **La confiance des dirigeants dans les administrations.** Une note d'Henri Bergeron et d'un autre auteur traitera de la question de la confiance des dirigeants dans les administrations, avec un focus sur l'organisation et l'adaptation du système de santé depuis le début de la pandémie ;

- **Une crise chasse l'autre.** À partir de l'exemple du logement des migrants pendant la crise pandémique, Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky et un collectif d'associations aborderont la question de la volonté politique dans la résolution des crises. Alors qu'il était impossible de loger les migrants à Paris avant la pandémie, une solution a été trouvée. À l'heure où la pandémie semble moins forte, la solution n'existe plus, les migrants parisiens ont retrouvé la rue.



CONFÉRENCE DE PRESSE
VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021

LA CRISE SANITAIRE
DANS TOUTES SES DIMENSIONS

LES BIOGRAPHIES DES DOUZE UNIVERSITAIRES COMPOSANT LE COMITÉ D'EXPERTS



Henri Bergeron est directeur de recherche au CNRS au Centre de sociologie des organisations à Sciences Po, coordinateur scientifique de la Chaire santé de Sciences Po et directeur du programme santé du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP). Il est notamment l'auteur, avec Olivier Borraz, Patrick Castel et François Dedieu, de *Covid-19 : une crise organisationnelle*, aux Presses de Sciences Po (2020).



Patrick Boucheron, historien, est professeur au Collège de France et titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle ». Ses travaux tentent de reconfigurer une histoire des pouvoirs depuis le Moyen Âge, notamment à partir des concepts de fictions et d'expériences politiques. Il a notamment codirigé *Histoire mondiale de la France*, au Seuil (2017).



Pierre-Yves Geoffard est professeur à l'École d'économie de Paris dont il a été directeur, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS. Ses thèmes de recherche sont l'analyse économique des systèmes de santé et de financement des soins et, dans une perspective multi-disciplinaire, l'analyse des inégalités de santé. Il a notamment publié *Pour en finir avec la guerre aux drogues*, à L'Esprit frappeur (2021).



Florence G'ssell, agrégée de droit privé et sciences criminelles, est professeure de droit privé à l'Université de Lorraine. Enseignante à Sciences Po, elle est titulaire de la chaire « Digital, gouvernance et souveraineté » (École d'affaires publiques) et ses travaux portent principalement sur les enjeux juridiques de la transition numérique. Elle a notamment dirigé *Le Big Data et le droit*, chez Dalloz (2020) et publié *Justice numérique*, chez Dalloz (2021).

Cfdt:

CONFÉRENCE DE PRESSE
VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021

LA CRISE SANITAIRE
DANS TOUTES SES DIMENSIONS

3



Serge Hefez est psychiatre des hôpitaux et psychanalyste, responsable de l'unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière de Paris. Spécialiste des questions des problématiques liées au sida, à la toxicomanie et à la sexualité, auteur de séries documentaires sur la santé, il a notamment publié *Transitions. Réinventer le genre*, chez Calmann-Lévy (2020).



Emmanuel Hirsch est président du Conseil pour l'éthique de la recherche et de l'intégrité scientifique à l'Université Paris-Saclay et directeur de l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France et de l'Espace national de réflexion éthique sur les maladies neurodégénératives. Il a notamment publié *Une démocratie confinée*, aux Éditions Éres (2021) et codirigé *Pandémie 2020*, aux éditions du Cerf (2020).



Jeanne Lazarus est sociologue, membre du Centre de sociologie des organisations à Sciences Po et directrice du département de sociologie de Sciences Po depuis 2020. Ses travaux portent sur les usages de l'argent, les banques et les politiques publiques qui encadrent l'argent des ménages. Elle est notamment coauteure de *Le Biais comportementaliste*, aux Presses de Sciences Po (2018).



Isabelle Lespinet-Moret est professeure des universités en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directrice adjointe du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains. Spécialiste d'histoire de la réforme sociale, du socialisme, de l'Organisation internationale du travail et de la santé au travail, elle a notamment dirigé *Les enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine*, à La Découverte (2019).



Hélène L'Heuillet est maîtresse de conférences HDR en philosophie à Sorbonne Université et psychanalyste, membre de l'Association lacanienne internationale (ALI). Elle a notamment publié, chez Albin Michel, *Du voisinage. Réflexions sur la coexistence humaine* (2016), *Tu haïras ton prochain comme toi-même. Les tentations radicales de la jeunesse* (2017) et *Éloge du retard. Où le temps est-il passé ?* (2020).



Claudia Senik est professeure à Sorbonne Université et à l'École d'économie de Paris (PSE). Elle est directrice de l'Observatoire du bien-être au Cepremap. Ses travaux portent sur l'économie du bien-être subjectif et elle a notamment publié *Bien-être au travail : ce qui compte*, aux Presses de Sciences Po (2020) et, avec Daniel Cohen *Les Français et l'argent. Six nouvelles questions d'économie contemporaine*, chez Albin Michel (2021).



Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky est anthropologue, spécialiste de l'exclusion sociale en Inde et au Brésil, professeure des universités à l'Inalco, chercheure au laboratoire Cessma et psychologue clinicienne à l'hôpital Avicenne. Elle travaille sur le trauma, la culture et l'exil. Elle a notamment dirigé *Violence et récit. Dire, traduire, transmettre le génocide et l'exil*, aux éditions Hermann (2020).



Frédéric Worms est philosophe, professeur d'histoire de la philosophie moderne et contemporaine. Il est directeur du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine (CIEPFC) et du Centre international de recherches en philosophie, lettres, savoirs (CIPHLES) à l'ENS. Il a notamment publié *Le vivable et l'invivable*, avec Judith Butler, aux Presses universitaires de France (2021).



CONFÉRENCE DE PRESSE
VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021

LA CRISE SANITAIRE
DANS TOUTES SES DIMENSIONS

